

Lagopèdes devant le glacier d'Aletsch © L. Chanteloup

Penser l'extinction:

pertes, rémanences et métamorphoses bioculturelles

Jeudi 4 décembre 2025 de 8h45 à 17h30 Unil - Site de Sion





Contexte

L'actualité marquée par la crise climatique, l'érosion de la biodiversité et le dépassement des limites planétaires met sur le devant de la scène les réflexions autour de l'extinction. Ce concept est au cœur du projet «Extinctions alpines» financé par le FNS (2025-2029) qui vise à mieux saisir par deux études de cas la transformation des milieux alpins : disparition annoncée de la plupart des glaciers et perturbation des écosystèmes menaçant certaines espèces comme les galliformes de montagne (lagopède, tétras-lyre...), ainsi que le chamboulement des représentations et des activités humaines en lien avec ces entités en train de disparaitre.

L'extinction, d'abord adoptée pour rendre compte de la disparition d'espèces vivantes en biologie de la conservation à des fins de politiques et d'actions de préservation de la biodiversité, est aujourd'hui devenue l'objet d'un nouveau champ de savoirs encore en construction au sein des humanités environnementales: les extinction studies. Ce champ d'étude vise, par une approche contextuelle, à comprendre chaque histoire d'extinction. Celles-ci sont uniques en fonction de leur géographie et des processus qui les engendrent. Ainsi, il apparaît fondamental d'explorer ce que signifie une extinction afin d'en saisir toutes les implications socio-culturelles, écologiques et territoriales. Il est important d'appréhender les connaissances géographiques, les transformations historiques, sociales, politiques, écologiques et économiques liées au processus d'extinction. Il s'agit de s'intéresser à une espèce particulière et à ses relations au monde plus vaste, multispécifique.

Les extinction studies insistent sur le fait que l'extinction est un phénomène intrinsèquement et inextricablement bioculturel qui ne concerne pas que les disparitions d'espèces vivantes, mais aussi de langues, de savoirs écologiques et de pratiques traditionnelles. En dehors des extinctions studies, le concept d'extinction de l'expérience vient éclairer cet aspect du processus d'extinction en se focalisant sur les extinctions locales, et la perte de savoirs et liens concomitant à la raréfaction/disparition d'une espèce. Ainsi, l'espèce peut ne pas avoir complètement disparu en tant que telle, ou pas encore, ou seulement localement, mais pour les habitants d'un lieu donné, elle est déjà éteinte, et surtout leur expérience concrète, sensible, est perdue.

Cette journée d'étude vise à faire le point sur l'état actuel des recherches et des débats académiques autour du concept d'extinction, sur l'histoire du terme, sur la construction des processus d'extinction, tout en illustrant sa mobilisation par quelques usages pratiques.

Programme

| 8h45 | Accueil |
|-------|--|
| 9h00 | Introduction au colloque et présentation du projet "Extinctions alpines" |
| 9h15 | "Les « extinction studies » : de l'écologie à l'écocidologie" par Julien Delord, Maitre de conférences en histoire des sciences et des techniques, Université de Strasbourg |
| 10h00 | "Se remémorer en contexte d'extinction" par Laura Juillard, Docteure en sciences sociales de la conservation |
| 10h45 | Pause |
| 11h05 | "De l'attachement à l'arrachement. Expériences et récits de l'extinction bioculturelle chez les chasseurs aux engins landais" par Léa Filiu, Docteure en ethnologie |
| 11h50 | Repas |
| 13h00 | Introduction de la session de l'après-midi |
| 13h15 | "Extinction as Global Structural Violence" (en visioconférence) par Audra Mitchell, Professor of global political ecology, Balsillie School of International Affairs, Wilfrid Laurier University |
| 14h00 | "Revenants and Shades: Tracing Emergent Biocultures in Haunted Landscapes" (en visioconférence) par Genese Sodikoff, Associate Professor of anthropology, Rutgers-Newark School of Art and Science |
| 14h45 | Pause |
| 15h15 | "Extinctions locales sur les sommets ou persistance aux marges des glaciers? Futur et trajectoires de la végétation alpine" par Christophe Randin, Professeur associé en biogéographie, Université de Lausanne, Directeur de la Fondation Aubert |
| 16h00 | "Cohabiter avec la disparition : vers une écologie des perceptions" par Laurence Piaget-Dubuis, Photographe et artiste |
| 16h45 | Synthèse et conclusion |
| 17H15 | Apéritif |
| | |

Organisation

L'institut de géographie et durabilité (IGD) de la faculté des géosciences et de l'environnement (FGSE), dans le cadre du projet "Extinctions. Vivre avec les disparitions d'entités autres qu'humaines dans les Alpes" (Pr. Laine Chanteloup, Dr. Jean Chamel et Antoine Souquet) financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS).

Avec le soutien du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM).

Informatiques pratiques

Le colloque est ouvert à tous les scientifiques des sciences humaines, sociales et naturelles intéressés par les questions d'extinction, ainsi qu'à un plus large public voulant approfondir la thématique. La langue principale est le français, avec certaines interventions en anglais.

Adresse

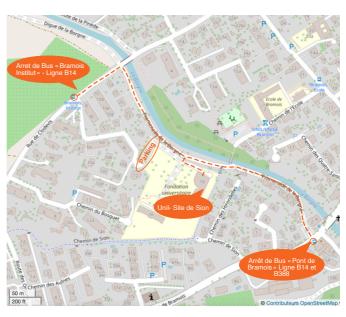
La journée d'étude aura lieu sur le site de Bramois

> Unil - Site de Sion Chemin de l'Institut 18 1967 Bramois

Coût

La participation au colloque est gratuite, sur inscription.

La participation au repas de midi est payante.



Contact

Antoine Souquet antoine.souquet@unil.ch

Inscription

L'inscription est obligatoire et peut se faire en ligne jusqu'au **27 novembre** 2025.